



lu pour vous

VALEURS ACTUELLES



## **[Interview] “Roulette russe sanitaire” : la colère d’un patron d’un syndicat policier**

**En première ligne dans la lutte contre le coronavirus, les policiers s’agacent de leurs conditions de travail: mal protégés, ils s’inquiètent pour eux et pour leurs proches.**

**Philippe Capon, secrétaire général de l’UNSA Police, tire la sonnette d’alarme.**

Valeurs actuelles. Pourquoi êtes-vous en colère ?

**Philippe Capon.** *Après les personnels soignants, les policiers sont une des professions en première ligne face au virus de puis la décision du président de la république de passer en mode confinement il y a quelques jours maintenant... Depuis le 26 Février 2020, avec mes collaborateurs à l’UNSA Police, nous avons attiré l’attention de l’administration sur la situation... Nous nous sommes très rapidement inquiétés des conditions dans lesquelles s’effectuait le contrôle aux frontières, non seulement dans les aéroports mais aussi à la frontière italienne.*

**Fin février, l’administration savait déjà qu’elle manquait de matériel, qu’elle manquait de masque et qu’elle était incapable de nous protéger...**

*J’ai demandé aux collègues de la PAF (Police aux frontières) et aux collègues CRS, appelés en renfort pour le contrôle des frontières, s’ils étaient aidés par des équipes médicales pour filtrer les personnes rentrant dans notre pays. Non seulement ce n’était pas le cas mais en plus on demandait aux policiers de monter dans des bus bondés sans moyen de protection... A chaque fois que je suis intervenu auprès de l’administration, on me répondait la même chose: « si les policiers portent des masques ils vont créer une psychose dans la population » ! La vraie raison, c’est qu’à ce moment-là, l’administration savait déjà qu’elle manquait de matériel, qu’elle manquait de masque et qu’elle était incapable de nous protéger... Des chiffres erronés nous ont même été donnés, évoquant 25 millions de masque en stock et bientôt 200 millions...*

*Oui je suis en colère et j’accuse tout ceux qui ne savaient que parler de psychose, d’avoir annoncé des stocks qui n’ont jamais existé, encore moins en février 2020, de n’avoir mis en place aucun contrôle sanitaire pour tous ceux qui rentraient en France. Aujourd’hui nous «payons» encore cette absence d’une gestion de crise. Déjà à Lubrizol, le matériel de protection faisait défaut mais ils semblent n’en avoir tiré aucun enseignement...*



lu pour vous

**VALEURS** ACTUELLES



**Christophe Castaner a-t-il sous-estimé la crise ? Qu'attendez-vous de lui?**

**Christophe Castaner est le maillon d'une chaîne, il n'a rien dit sous prétexte de cohérence gouvernementale. Comment avoir pu laisser se tenir les élections municipales? Je suis persuadé qu'ils ont différé les mesures actuelles pour pouvoir organiser ce premier tour. Beaucoup de procurations ont été faites, ce qui prouve que le Covid-19 n'avait pas attendu ces élections pour se propager. Ces élections ont fortement mobilisé les forces de l'ordre qui avaient mieux à faire...**

**Qu'on cesse de demander à des policiers non protégés d'effectuer des contrôles: la "roulette russe" sanitaire dans laquelle on fait travailler un certain nombre de professions, directement ou potentiellement en contact avec des malades est inadmissible. La police nationale comptait le jeudi 19 mars 128 policiers atteint par le COVID 19, sans compter tous les cas non dépistés (comme pour le reste de la population), et près de 6000 policiers confinés pour avoir été en contact avec une personne contaminée, ou probablement contaminée. Christophe Castaner ne peut pas demander aux forces de l'ordre de travailler sans être protégé: en tant qu'employeur, il doit doter ses agents du matériel de protection qui leur permettra d'effectuer leurs missions. En Chine, personne n'a vu d'images de forces de l'ordre intervenant sans être protégées !**

**On voit de plus en plus de policiers qui ne souhaitent plus travailler face au risque d'être contaminé. Quels retours avez-vous ?**

**Les policiers sont engagés dans leurs missions mais comme d'autres professions, ils sont inquiets de l'évolution de la pandémie et des conditions dans lesquelles on les fait travailler: comme ils ne sont pas assez protégés, ils prennent des risques pour leur santé mais aussi pour leurs proches ... Ils vont sans doute exercer leur droit de retrait, dont l'interprétation reste à définir dans le cadre d'une pandémie, si la situation n'évolue pas ! Maintenant qu'on sonne l'alerte, les actes doivent suivre: les chiffres sus cités prouvent que le risque est bien présent pour les policiers. C'est utopique de penser que la distance d'un mètre peut être maintenue lors d'un contrôle. Tous ceux qui demandent de ne pas mettre des masques, ou de les enlever dans ces situations sont irresponsables. A l'UNSA Police nous ne l'acceptons pas. J'envisage de créer une rubrique Carton rouge chaque semaine dans laquelle nous citerons tous ces irresponsables qui donnent ces instructions ahurissantes !**

**C'est utopique de penser que la distance d'un mètre peut être maintenue lors d'un contrôle. Tous ceux qui demandent de ne pas mettre des masques, ou de les enlever dans ces situations sont irresponsables.**

**Comment décrivez-vous la situation à venir ? Quelles sont vos craintes pour la suite ?**

**La situation est grave. Pour plusieurs semaines encore, nous sommes engagés dans une lutte d'une intensité inédite qui obligera à remettre en cause nos fonctionnements... Je crains que nous n'ayons pas les moyens de nous protéger: les forces de l'ordre, qui sur instructions du DGPN et des Directeurs centraux de la police, ont modifié rapidement leur missions et leur «schéma» de travail seront en difficulté pour exercer leurs missions ! D'où mon combat pour que tous soient protégés pour que nous ayons le moins de victimes possibles ...**

**L'ordre public en dépend.**